



## DOSSIER DE PRESSE

Janvier 2010

**Christian Boltanski**

“Après”

Du 15 janvier au 28 mars 2010

Vernissage le jeudi 14 janvier de 18 h 30 à 21 h 00

**MAC/VAL, Musée d'art contemporain**

Place de la Libération, 94404 Vitry-sur-Seine Cedex

tél. +33(0)1 43 91 64 20, fax +33(0)1 43 91 64 30

[www.macval.fr](http://www.macval.fr)

**Contacts presse**

Anne Samson Communications

Christelle de Bernède

Tel : + 33 (0)1 40 36 84 35

[christelle.debernede@annesamson.com](mailto:christelle.debernede@annesamson.com)



# Sommaire

## Éditorial

Alexia Fabre, Conservateur en chef.....p. 4

## Christian Boltanski

“Après” .....p. 5

- Communiqué de presse
- Entretien Alexia Fabre et Christian Boltanski
- MONUMENTA 2010, Christian Boltanski « Personnes », au Grand Palais
- Eléments biographiques
- Sélection de visuels
- Programmation culturelle
- Et aussi...

## Annexes

- Who's who ? .....p. 20
- Informations pratiques .....p. 21

# Éditorial

## *Je rêve*

Longtemps, j'en ai rêvé; il y a eu un avant, il y aura un après. C'est un passage.

Avec « Après », second acte d'un « opéra » dont le premier, « Personnes », se déroule au Grand Palais dans le cadre de Monumenta, Christian Boltanski nous fait passer, de l'autre côté. Il réconcilie dans cette installation, à l'échelle du MAC/VAL, les différents temps.

Il nous immerge dans sa vision de l'au-delà, matérialisé, existant, presque rassurant car calqué en négatif sur un réel abandonné. Un au-delà familial grâce aux voix amicales qui nous accueillent, inquiétant enfin par le dessin d'une errance infinie.

Entre les murs d'une ville noire, nous marchons, dans un présent frémissant, entre ces « kaaba » lourdes d'histoires, animées du souffle des projets compactés, des souvenirs biens rangés, enfermés.

Si « le temps qui reste » est chez Christian Boltanski sujet à pari, le temps à venir se déroule, construit du passé qui fait masse, animé de l'histoire de chacun qui peut se déployer en récit. Celui-ci est à écrire, à chaque pas, au fil de ces rues fantômes, où la lumière surgit de chaque personnage, de chaque rencontre.

Car voilà le programme, et il n'est pas triste, loin de là ! Errer, certes, mais ensemble ! Au détour d'un carrefour, de l'autre côté d'un mur un personnage, une vie à écouter.

Christian Boltanski aime raconter des histoires. Avec « Après », il nous invite à fabriquer notre propre récit, « Les choses de la vie », qui sont censées apparaître, fulgurantes, à l'aube de la mort, où se conjuguent le passé, le présent et le futur.

Le Temps est sa matière, son sujet. C'est avec lui qu'il nous embrasse, nous immerge et nous retient, dans cette œuvre polyphonique, vertigineuse.

**Alexia Fabre**

Conservateur en chef du MAC/VAL

# Christian Boltanski

imagine une exposition:

## « Après » au MAC/VAL

du 15 janvier au 28 mars 2010

et en parallèle

## « Personnes » au Grand Palais-Monumenta 2010

du 13 janvier au 21 février 2010

## Communiqué de presse

Invité par Alexia Fabre, Conservateur en chef, Christian Boltanski met en scène au MAC/VAL le deuxième volet de son exposition-événement de la rentrée artistique 2010. Sa présence à Vitry-sur-Seine, du 15 janvier au 28 mars 2010, illustre l'une des principales missions du musée, la présentation des figures tutélaires de l'art contemporain en France. Pour le MAC/VAL, Christian Boltanski a conçu une installation magistrale inédite, baptisée « Après », imaginée comme un film à grand spectacle qui incite le public à faire l'expérience d'un monde imaginaire, celui de l'au-delà.

Nouveau tour de force pour l'artiste français Christian Boltanski qui conçoit une exposition : « Personnes / Après »; deux histoires au demeurant disjointes et indépendantes mais qui plongent toutes deux le visiteur au cœur des plus intimes obsessions de l'artiste. Certes, depuis plus de trois décennies, sur le mode de la ritournelle, il décline les thèmes inhérents à la destinée humaine, autour de l'éternelle question de l'identité, du périlleux partage entre vérité et illusion. Pour son exposition en deux lieux distincts, Christian Boltanski continue à développer cette œuvre inclassable, un univers où l'émotion reste indissociable des préoccupations formelles.

Pour son installation au MAC/VAL, il réussit une fois encore à transformer radicalement l'espace de l'art en un terrain de jeu jubilatoire, proposant au public de passer littéralement de l'autre côté, pour faire l'expérience improbable de cet « Après ». Une foule d'anonymes défile avec empressement sur les trois rideaux menant à la salle d'exposition; dès qu'un visiteur les pénètre, ces images se figent. Grâce à un parfait contrôle des moindres détails et à l'élimination de toute lumière naturelle, le public découvre l'installation et devient spectateur-acteur d'une troublante ville fantôme. Au gré de ses déambulations, il est amené à faire d'étranges rencontres. Ombres parmi les morts, *les hommes qui marchent* de Christian Boltanski posent éternellement les mêmes questions: « Et toi, comment es-tu mort ? As-tu beaucoup souffert ?... ». Bien loin d'apporter des réponses, ces torrents d'énigmes font jaillir de nouvelles questions qui enveloppent à leur tour le visiteur dans un univers tantôt absurde et grave, tantôt burlesque.

« Après », est un environnement qui met en déroute le réel, renversant les valeurs et bousculant les interprétations pour faire vaciller les sens.

Cette nouvelle proposition s'inscrit dans l'œuvre globale de l'artiste qu'il définit comme une constellation qui révèle en même temps une infinité de problèmes, sans avoir jamais la prétention de vouloir les résoudre. On pourrait dire que l'œuvre de Christian Boltanski n'a pas d'histoire propre, mais qu'elle invente sans cesse sa propre géographie.

Peintre bonhomme et énigmatique, Boltanski a choisi pour son exposition en deux actes de nous conter à nouveau de petites histoires en usant du vocabulaire plastique de son temps. Pour le MAC/VAL et le Grand Palais, il met en scène ses installations à la manière des tableaux d'une pièce de théâtre. Selon sa propre expression, il s'agit de fusionner « les arts visuels qui sont un art de l'espace et le théâtre qui est un art du temps... Pour ce projet, j'essaie de combiner les deux afin de créer une progression. On n'est plus devant quelque chose, mais plutôt dans quelque chose. C'est ce qui m'intéresse aujourd'hui ».

**MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne**

Place de la Libération

94400 Vitry-sur-Seine

Tél. 01 43 91 64 20/ [contact@macval.fr](mailto:contact@macval.fr)

[www.macval.fr](http://www.macval.fr)

**À l'occasion des deux expositions :**

**À partir du 24 janvier et jusqu'au 21 février, tous les dimanches, des navettes gratuites seront mises à la disposition du public entre le Grand Palais et le MAC/VAL.**

**Horaires :**

Départs Grand Palais → MAC/VAL:

- 14 h 30

- 15 h 30

Départs MAC/VAL → Grand Palais:

- 16 h 00

- 18 h 00

Le Grand Palais est ouvert de 10h à 19h le lundi et le mercredi, et de 10h à 22h du jeudi au dimanche.

**Un billet plein tarif acheté pour l'une des deux expositions = un tarif réduit pour l'autre exposition.**

**Pour toute information complémentaire :**

**Anne Samson Communications**

Christelle de Bernède / Jade Lobato de Faria

T : 33 (0)1 40 36 84 35 / 33

[christelle.debernedede@annesamson.com](mailto:christelle.debernedede@annesamson.com)

[jade@annesamson.com](mailto:jade@annesamson.com)

# Entretien entre Alexia Fabre et Christian Boltanski

Mardi 21 juillet 2009

## Exposition en deux actes

**Christian Boltanski** : L'exposition du MAC/VAL est étroitement liée à celle du Grand Palais. C'est une œuvre en deux parties. L'une au Grand Palais intitulée « **Personnes** », qui est liée à l'idée de la mort et du choix de Dieu, l'autre au MAC/VAL, baptisée « **Après** » se situe dans un après où les douleurs sont atténuées. Le tout fait référence à L'enfer de Dante.

Pour moi, il est très important que le visiteur ne se situe pas devant une œuvre mais plutôt à l'intérieur de celle-ci. Les arts visuels sont un art de l'espace, tandis que le théâtre est un art du temps. Pour ce projet, j'essaie de combiner le temps et l'espace afin de créer une sorte de progression.

J'ai fait le choix du Grand Palais en hiver, il va y faire froid et le froid fait partie intégrante de ce travail.

## Labyrinthe

**C.B** : Au MAC/VAL, le visiteur déambule dans un labyrinthe. C'est une errance où la rencontre reste toujours possible...

## La Mort

**C.B** : Il y a un contraste avec le Grand Palais où le spectateur se promène dans un univers de bruit et de fureur; où la grue représente le doigt du hasard car elle prend et rejette des vêtements. Au contraire, au MAC/VAL tout est calme et chaud, seuls des personnages, mi-pantins, mi-anges, répètent des questions ultimes.

Je ne crois pas qu'il y ait quelque chose « après ». La seule chose à laquelle je crois, c'est que nous sommes constitués d'un puzzle de morts. Des milliers de petits morceaux composent notre visage, et aussi notre âme. Ces milliers de choses rendent chaque être humain unique.

## Notre rapport à l'art

**C.B** : On pourrait séparer les artistes en deux grandes familles : ceux qui questionnent l'art et ses formes et ceux qui posent des questions existentielles. Bien sûr, tout cela se mêle, Monet questionne plutôt l'art tandis que Manet interroge la vie. Tout cela est bien entendu restrictif, car ils appartiennent l'un et l'autre aux deux catégories.

En art, il n'y a ni progrès ni changements. Nous posons toujours les mêmes questions mais avec des mots de notre temps.

Aujourd'hui, la peinture reste naturellement une manière de s'exprimer.

La peinture n'est pas morte et ne mourra jamais. Heureusement, ce sont ajoutés à elle d'autres moyens d'expression. Le peintre se nourrit des arts qui sont autour de lui. Il a digéré la musique, la littérature, le cinéma... et le théâtre. Ce qui me semble particulièrement intéressant ce sont notamment les artistes qui se situent à la lisière.

## L'art comme parabole

**C.B** : Aujourd'hui, j'essaie de poser des questions et de donner des émotions sous forme de paraboles. La forme est au service de l'histoire que je veux raconter. Au Japon par exemple je suis en train de créer une bibliothèque qui contiendra des centaines de milliers de battements de cœur humains. Depuis déjà deux ans, j'ai installé une cabine d'enregistrement dans de nombreuses villes, plus de quinze mille battements de cœur ont déjà été collectés. Il sera bientôt possible d'aller dans l'île d'Ejima et de demander à écouter le cœur de la personne aimée. D'ici quelques années, la plupart de ces cœurs enregistrés seront des cœurs de morts. Ils continueront à battre pour signifier leur présence mais notifier leur absence.

En Tasmanie, je vais jusqu'à ma mort envoyer en direct dans une caverne des images de mon atelier. Là encore, ces images sont censées conserver avec le temps l'image de mon absence. Une grande partie de mon œuvre a été d'essayer de lutter contre la mort, d'arrêter le temps. Naturellement, j'ai su dès le début que ce combat était impossible, perdu d'avance.

## Le Hasard

**C.B** : Je me suis toujours intéressé au hasard. Ainsi dans l'œuvre de Berlin intitulée *la maison manquante...* Pourquoi une bombe est-elle tombée sur le bâtiment B tuant tous ses occupants, tandis que ceux des bâtiments A et C ont été épargnés ? Plus on vieillit, plus on a l'impression de traverser un champ de mines. Ses amis tombent autour de soi.

Le travail du Grand Palais et celui que je développe pour mon projet en Tasmanie évoquent cette interrogation que soulève le hasard, le doigt de Dieu. Au MAC/VAL, le chemin du spectateur et les rencontres avec ces étranges « questionneurs » sont aléatoires.

## Transmission

**C.B** : Je conçois souvent mes œuvres comme des partitions musicales que j'interprète. Tout ce qui va être présenté au MAC/VAL et au Grand Palais sera recyclé. Ces pièces seront peut-être exposées ailleurs, elles seront à la fois semblables et différentes. Pour moi, il y a deux types de transmission; une liée à l'occident qui tourne autour de l'idée de la relique; et une autre, ailleurs, - comme au Japon où les temples les plus anciens sont reconstruits tous les dix ans -, où l'importance n'est pas tant l'objet lui-même mais que des hommes sachent le refaire.

Je m'intéresse depuis longtemps aux reliques. Je sais en même temps que toute relique est fausse. Je suis un menteur et je m'intéresse au mensonge. Par exemple dans ma pièce *les Suisses morts*, il y a toujours un portrait d'une personne bien vivante. Il suffit d'attendre quelques années pour que cela soit vrai. Ce qui est faux aujourd'hui est la vérité de demain !

## Conter des histoires

**C.B** : Mon métier, ce serait de raconter des petites histoires qui incitent chacun à se poser des questions. Au lieu d'employer des mots, j'utilise des moyens visuels ou sonores à la manière des paraboles. Tout ce que je fais tourne autour de l'idée d'un questionnement, mais ne passe pas toujours pour autant par une question formelle. Je cherche à émouvoir, mais l'art c'est aussi l'artifice. Je ne suis pas là pour dire la vérité mais plutôt pour la faire ressentir au plus grand nombre.



**MONUMENTA  
2010  
CHRISTIAN BOLTANSKI  
PERSONNES  
GRAND PALAIS**

**Du 13 janvier au 21 février 2010**

Pour sa troisième édition, MONUMENTA invite Christian Boltanski à investir les 13 500 m<sup>2</sup> de la nef du Grand Palais du 13 janvier au 21 février 2010. Après le succès des deux premières éditions consacrées à Anselm Kiefer et Richard Serra, Christian Boltanski relève le défi avec une œuvre intitulée *Personnes*. Pour MONUMENTA, l'artiste a conçu une œuvre spectaculaire, à la fois visuelle et sonore, véritable théâtre de la remémoration qui propose une expérience aussi bien intime que collective. Avec son titre évocateur, *Personnes* met en scène une réflexion sur l'inéluctabilité de la mort et sur le hasard qui préside au destin de chacun. Œuvre totale, visuelle mais aussi sonore, l'installation inédite réalisée pour le Grand Palais aborde un thème nouveau pour l'artiste, qui poursuit sa réflexion sur les limites de l'humanité et la dimension essentielle du souvenir : la question du destin et de l'inéluctabilité de la mort. Conçue comme une œuvre unique, qui transforme l'ensemble du bâtiment par la création d'une ambiance particulièrement émouvante, l'installation s'offre au visiteur comme un gigantesque tableau animé. Le rôle de l'artiste est alors, comme le souligne Christian Boltanski, de dévoiler au spectateur « une chose qui était déjà en lui, qu'il sait profondément et que l'artiste fait venir à hauteur de la conscience ».

Dans un souci d'accessibilité d'un large public aux enjeux de l'œuvre présentée, MONUMENTA propose, comme pour chaque édition, un dispositif de médiation et d'accompagnement des publics qui, du médiateur à la programmation culturelle en passant par le site Internet ou le catalogue, permet à chaque visiteur d'être le contemporain des œuvres marquantes de son temps.

MONUMENTA 2010 est organisée par :

Le Ministère de la Culture et de la Communication (Délégation aux arts plastiques), le Centre national des arts plastiques, le Grand Palais (EPGPCE) et la Réunion des musées nationaux.

**Informations pratiques :**

Nef du Grand Palais - Porte principale / Avenue Winston Churchill 75008 PARIS

Tous les jours sauf le mardi

De 10h à 19h le lundi et le mercredi

De 10h à 22h du jeudi au dimanche

Métro (1, 9, 13) : Franklin Roosevelt, Champs-Élysées-Clémenceau. Bus (28, 32, 42, 72, 73, 80, 83, 93)

Tarifs. Normal : 4 euros / Réduit : 2 euros

Groupe : 200 euros avec médiateur (max. 30 pers.) / Groupe : 80 euros sans médiateur (max. 30 pers.)

Le billet d'entrée donne un accès gratuit à la programmation culturelle

L'exposition se poursuit au MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne,

« Après » du 15 janvier au 28 mars 2010

Un billet plein tarif acheté pour l'une des deux expositions = un tarif réduit pour l'autre exposition.

MONUMENTA est organisée à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication (Délégation aux Arts Plastiques) et coproduit par le Centre national des arts plastiques, l'Établissement public du Grand Palais des Champs-Élysées et la Réunion des Musées Nationaux.

# Éléments biographiques

Né en 1944 à Paris, Christian Boltanski est l'un des artistes majeurs de la scène contemporaine française. Artisan de la mémoire, plasticien du temps, il tisse l'ensemble de son œuvre de références biographiques, celle de sa vie, celle des autres, celle d'anonymes, qui s'accumulent et forment un ensemble composite de souvenirs bruts à forte charge émotionnelle. Loin d'un quelconque souci de véracité, il ne se substitue pas à l'historien, mais retrace, sans limitation de médiums (installation, film, photo, etc.), les aléas de toutes ces vies, ces destinées rattrapées par la mort et recomposées par la mémoire. Traversée par une religiosité diffuse, son œuvre place le visiteur en situation de réappropriation immédiate: vitrines d'objets hétéroclites, murs de portraits d'anonymes, vêtements usagés, tout concourt à créer une ambiance empreinte de nostalgie pathétique. Comme il le dit lui-même: « Mon art parle de l'humanisme d'une religion qui s'est débarrassée d'un dieu puissant pour donner la place à chaque individu ». <sup>1</sup> Chacun est donc livré à l'art de Christian Boltanski comme on se regarde dans un miroir où le temps fait son travail, avec ses drames, ses tragédies, ses peurs. Restent alors d'innombrables mythologies individuelles. Sa pratique de plasticien s'est transformée avec les années en un art proche du théâtre, qui privilégie les lieux chargés d'histoire. Ses œuvres se conçoivent aujourd'hui à l'échelle de l'exposition qui, à chaque fois, forme un tout, une œuvre à part entière.

Autodidacte, Christian Boltanski pratique la peinture jusqu'à la fin des années 1960. Il crée en 1968 l'œuvre qu'il considère comme fondatrice de toute sa démarche artistique à venir: le livre d'artiste *Recherche et présentation de tout de qui reste de mon enfance*, [1944-1950]. A partir de ce moment, l'artiste joue avec les codes de l'autobiographie et reconstitue des objets ou des situations de son enfance qu'il présente dans des livres, des vitrines, des boîtes de biscuits, ou encore qu'il diffuse dans des envois postaux. Ainsi naissent des œuvres aux titres évocateurs: *La Reconstitution d'un accident qui ne m'est pas encore arrivé et où j'ai trouvé la mort* [1969], *Essai de reconstitution d'objets ayant appartenus à Christian Boltanski entre 1948 et 1954* [1970], etc.

De 1970 à 1973, il crée les *Vitrines de références* en détournant les codes muséographiques: des objets hétéroclites, trouvés ou fabriqués par l'artiste, sont exposés dans des vitrines, comme les témoignages répertoriés d'une vie anodine dont il ne reste que des traces frôlant l'absurde. En 1972, *L'album de la famille D.*, présenté à la Documenta de Kassel, lance sa carrière internationale. Dans cette installation photographique, réalisée à partir de l'album de famille de son ami Michel Durand, comme dans les photographies des *62 membres du Club Mickey en 1955* [1972], ou dans *Images d'une année de faits divers* [1973], l'artiste utilise des images trouvées qu'il agrandit, encadre et organise dans des compositions murales. Les deux artistes dont il se réclame sont Joseph Beuys et Andy Warhol. Au même moment, les *Inventaires*, sont des installations réalisées sur le mode neutre de la présentation ethnologique, à partir de l'ensemble du mobilier et des objets personnels d'une personne anonyme.

Après la césure plus ironique et grotesque des *Saynètes comiques* [1974], dans lesquelles il se met en scène de façon clownesque, mimant des scènes de son enfance, il reprend un mode distancé et impersonnel dans les *Images modèles* (à partir de 1975), des photographies qu'il réalise lui-même en suivant les standards de la « belle photographie ». Avec ses installations photographiques il est l'un des principaux fondateurs de la photographie plasticienne, et son travail sur le « goût moyen » anticipe les développements de l'art post-conceptuel. A partir de 1977, il réalise les *Compositions* (qu'il nomme compositions héroïques, grotesques, architecturales, japonaises, enchantées, etc.), des photographies aux proportions massives, inspirées du modèle pictural, qui reproduisent sur fond noir de petits objets trouvés ou fabriqués par l'artiste. L'agrandissement à une échelle monumentale de ces objets, rapportés à leur caractère dérisoire, met en exergue l'importance toujours démesurée que chacun d'entre nous attache aux choses éphémères et fragiles.

---

<sup>1</sup> Entretien avec Elisabeth Lebovici, 2003

A partir de 1984, il rompt avec ses tableaux photographiques pour revenir vers des œuvres plus proches de l'esprit de ses premiers travaux. Les différentes séries des *Ombres*, des *Monuments*, des *Reliquaires* et des *Réserves* prennent une tonalité de plus en plus sombre. Les matériaux de ses premières œuvres : photographies trouvées, boîtes de biscuits (utilisées individuellement, en colonnes ou en murs), vont être réutilisés dans des installations au caractère dramatique, hantées par l'idée de la mort. La Shoah devient à partir de cette période un thème prépondérant dans son travail, qui s'affirme ouvertement à partir de l'œuvre qu'il présente à la Documenta 8 de Kassel en 1987. En 1988, le vêtement, dont il recouvre les murs ou le sol, apparaît comme un matériau clé qui viendra progressivement se substituer au portrait photographique: une autre manière de parler de l'individu, à la fois anonyme et singulière, dont le vêtement est comme l'empreinte fantomatique.

L'importance de l'énumération et de l'archivage, puis l'obsession de la liste (ex : *Liste des Suisses morts dans le Canton du Valais en 1991, 1993*) dont témoignent les œuvres qu'il réalise dans les années 1990, sont là pour rappeler que dans la masse, c'est toujours l'individu qui compte. Comme en 1998, lors de son exposition au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, où il expose sous l'intitulé « Menschlich » (humain) une installation murale faite de centaines de photos d'anonymes « dont on ne savait rien, tous uniques et sans mémoire, sans identité, pas remplaçables et remplacés ».

Ces années sont marquées aussi par un fort investissement dans le domaine du spectacle, qui prolonge et enrichit le travail plastique. Il réalise ainsi, en collaboration avec Jean Kalman et Frank Krawczyk, de nombreuses œuvres-spectacles, installations éphémères et animées qui mêlent, à des éléments habituels de son vocabulaire, l'intervention d'acteurs, de sons et d'effets lumineux, dans des lieux souvent insolites.

Parallèlement à ces spectacles, ses expositions deviennent de plus en plus narratives et scénographiées, formant ainsi une œuvre globale articulée autour d'un thème particulier : le temps, la mémoire, l'être humain, la mort... Son travail devient ainsi universel par le détour du particulier et il envisage même, pour l'an 2000, de nommer tous les habitants de la Terre ; c'est un projet utopique, qu'il doit abandonner mais dont l'esprit nourrira les œuvres à venir. Il va désormais privilégier des projets au contenu humaniste qui relèvent du registre de la fable, allant jusqu'à former de véritables légendes. Il développe ainsi le projet de créer un lieu où seront conservés les battements de tous les cœurs du monde, et pour lequel il collecte au fil du temps et des expositions des millions de battements de cœur, les siens, mais surtout ceux de centaines d'individus, qu'il enregistre, étiquette, archive, et qui formeront à partir de 2010 *Les Archives du cœur* une installation permanente qui sera située dans l'île de Teshima située dans la mer de Seto, une mer intérieure du Japon. Dans le même esprit de ces œuvres « paraboles » et utopiques, Christian Boltanski a « vendu sa vie », c'est à dire l'enregistrement vidéo en continu de ses faits et gestes dans son atelier, en viager à un collectionneur, pour réaliser une autre installation permanente qui sera située en Tasmanie; c'est ce qu'il appelle « sa partie contre le diable ».

## Visuels disponibles pour la presse



Christian Boltanski, *Les Tombeaux*, 1997  
 Vue de l'installation « NightFall », Galerie Anthony d'Offray, Londres, 1998, tous droits réservés. © DR . © Adagp, Paris 2010.



Christian Boltanski, *Monument*, 1986  
 Photographies, collage, métal, verre, ampoules électriques, 186 x 334 x 6 cm. Collection du MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val de Marne, France. Photo: Jacques Faujour. © Adagp, Paris 2010.



Christian Boltanski, *Les containers*, 2006. 7 échafaudages, bâche plastique noir. Dimensions variables. Vue de l'exposition, « Christian Boltanski Zeit », Institut Mathildenhöhe Darmstadt, 12 novembre 2006 - 11 février, 2007. Courtesy Christian Boltanski et Galerie Marian Goodman, New York/Paris. © DR . © Adagp, Paris 2010.



Christian Boltanski, *Monument: Les enfants de Dijon* (détail), 1986. Photographies, lumières et fils électriques. Dimensions variables selon installation. Courtesy Christian Boltanski et Galerie Marian Goodman, Paris/New York. © DR . © Adagp, Paris 2010.



Christian Boltanski, *Menschlich*, 1996. Vue d'installation « Passion », De Pont Foundation, Tilburg, 1996, dimensions variables. Courtesy Christian Boltanski et Galerie Marian Goodman, Paris/New York. Photo: Jannes Linders. © Adagp, Paris 2010.



Christian Boltanski, vue de l'exposition « Les regards », galerie Jule Kewening, Frechen-Bachen, Köln, 1993. Courtesy Kewenig Galerie, Köln. Photo: Friedrich Rosenstiel © Adagp, Paris 2010.



Christian Boltanski, *Les regards*, 1993/2006. Photographie noir et blanc, dimensions variables. Courtesy Christian Boltanski © DR . © Adagp, Paris 2010.



Christian Boltanski, *Les regards*, 1993/2006. Photographie noir et blanc, dimensions variables. Courtesy Christian Boltanski © DR . © Adagp, Paris 2010.



Christian Boltanski, *Les regards*, 2004/2006. Projet d'affichage public dans la ville de Darmstadt du 3 au 13 novembre 2006 à l'occasion de l'exposition « Christian Boltanski Zeit », Institut Mathildenhöhe Darmstadt, 12 novembre 2006 - 11 février 2007. Courtesy Christian Boltanski et Galerie Marian Goodman, New York/Paris © DR . © Adagp, Paris 2010.





1



2



3



4



5



6

Photos 1, 4, 5: Portraits de Christian Boltanski dans son atelier, 2009. Photos: Philippe Chancel. © Adagp Paris, 2010.

Photos 2, 3, 6: Christian Boltanski, *Les hommes qui marchent*, 2009. Matériaux mixtes, dimensions variables. Photos: Philippe Chancel. © Adagp Paris, 2010.



7



8



9



10



11

Photos 8, 9, 11: Portraits de Christian Boltanski dans son atelier, 2009. Photos: Philippe Chancel © Adagp Paris, 2010.

Photos 7, 10: Christian Boltanski, *Les hommes qui marchent*, 2009. Matériaux mixtes, dimensions variables. Photos: Philippe Chancel © Adagp Paris, 2010.

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci

- Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité et d'un format maximum d' 1/4 de page;
- au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP;
- le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 200.. (date de publication), et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre. »

## Programmation culturelle

### Dimanche 7 février, *Une après-midi avec Christian Boltanski*

#### Au programme :

- 16h à l'Auditorium

**Rencontre avec Christian Boltanski et Alexia Fabre**, Conservateur en chef du MAC/VAL et commissaire de l'exposition.

- 17h 30 dans le vestibule du musée

**Christian Boltanski et le burlesque autour d'une performance de Camille Boitel**, adaptée de son spectacle « l'Immédiat », présenté du 7 au 31 janvier au Théâtre de la Cité Internationale de Paris.

« Camille Boitel et ses comparses construisent des spectacles autour de situations plus ou moins catastrophiques. Sur scène, un vrai fatras d'objets épaves : chaises rafistolées, matelas fatigué, armoire déglinguée... Et ceux qui l'habitent, sont les naufragés hagards d'un monde en ruines dans lequel ils circulent à tâtons, assaillis par un quotidien démesuré, vertigineux. »  
C.Boitel

- 18h au restaurant du musée

**Un verre avec... Christian Boltanski**. Informel et hasardeux, « le verre avec » permet de trinquer avec l'artiste invité, sans plus de manière.

### Dimanche 21 mars, *Symphonie pour musiciens esseulés*

#### Une composition de David Chazam

- A partir de 15h 30

Des musiciens seuls, dispersés dans le musée, forment un orchestre comme abandonné.

### Samedi 20 et dimanche 21 mars, *Cinéma*

- 12h à 19 h dans l'Auditorium

**Sur une proposition de Christian Boltanski**, deux jours de marathon dédiés à la vidéo d'artiste sans critère de genres, de durée, de formes. Du jamais vu... à découvrir.

### Vidéo club

Tous les mois, le Vidéo Club propose aux enfants et aux plus grands un programme de vidéos d'artistes, films d'animation ou de fiction thématique autour des œuvres exposées dans les salles du musée. D'une durée de trente à quarante-cinq minutes, chaque séance est présentée et animée par un conférencier. Pour tous, à partir de 6 ans (individuel, centres de loisirs et autres amateurs d'images en mouvement).  
Gratuit

Renseignements et inscriptions (pour les groupes) : [reservation@macval.fr](mailto:reservation@macval.fr), 01 43 91 64 23

Mercredis 20 et 27 janvier à 15h : « **Vive le vent** »

Mercredis 10 et 24 février à 15h : « **S.O.S. Fantômes** »



## Fabriques et Laboratoire d'art contemporain des Vacances d'Hiver

Les Fabriques d'art contemporain sont des ateliers proposés aux enfants, accompagnés ou non de leurs parents, conçus et menés par des artistes invités autour des expositions du MAC/VAL. Les Laboratoires d'art contemporain sont des ateliers conçus et menés par des artistes invités pour un public adolescent et adulte. 2 € par participant et par séance. Renseignements et inscriptions : reservation@macval.fr, 01 43 91 64 23

### - « Les ateliers de La Parade », menés par la Presque Cie

#### La Fabrique ménagère

Le jeudi 25 et vendredi 26 février de 10h à 16h : atelier enfant à partir de 7 ans.

Les objets sont porteurs de souvenirs, d'histoires vraies ou inventées. Chaque participant est invité à venir équipé d'un objet ... ménager ! Il nous sera très utile pour recréer autour de lui, grâce à la vidéo, le souvenir d'un moment, d'une odeur, d'une personne.

#### Le Laboratoire ménager

Le samedi 27 février à partir de 14h : les ateliers de la Parade ouvrent leurs portes aux seniors, avec toujours comme priorité de convoquer le souvenir à partir de l'objet ménager. Toutes marques (Moulinex®, Tupperware®, Vedette®) acceptées. Pour participer, réserver par téléphone ou mail auprès de Stéphanie Airaud : 01 43 91 14 68 / stephanie.airaud@macval.fr

#### La Fabrique de l'installation

Atelier enfant mené par l'artiste Alexandra Sá, le mercredi 3, jeudi 4 et vendredi 5 mars de 10 à 16h, à partir de 7 ans.

Autour de l'exposition Christian Boltanski, Alexandra Sá amènera, par le jeu, le déplacement, la vidéo, la matière, une réflexion autour de la notion d'installation et de son potentiel narratif, fictionnel et émotionnel.

Alexandra Sá enseigne depuis septembre 2009 à l'École d'art plastique de Vitry-sur-Seine. Elle vit à Montreuil et travaille partout.

#### Samedi 27 mars à 17h, Auditorium

La Presque Cie présentera « La Parade », conférence-performance autour de l'objet ménager, avec la complicité des participants des Fabriques et Laboratoire, et de leur portrait-vidéo. Gratuit.

#### Edition jeune public

La réalisation du Cahier du musée, offert aux jeunes visiteurs, est cette année confiée à la « Documentation Céline Duval ». Une carte blanche est donnée à l'artiste autour de l'exposition Christian Boltanski.

Céline Duval est née le 18 juillet 1974 à Saint-Germain-en-Laye. Elle crée en 1998 la « Documentation céline duval ». Elle vit et travaille à Houlgate (Calvados) et enseigne à l'ESAM, école supérieure art et média de Caen. Représentée par Semiose galerie-éditions, Paris.

Toute la programmation culturelle du MAC/VAL est sur [www.macval.fr](http://www.macval.fr)  
Visites, Vidéo Club, Fabriques et autres temps forts accompagneront le public pendant toute la durée de l'exposition.

**Et aussi...**

## ***Les archives du cœur de Christian Boltanski***

Au premier étage du musée, un cabinet médical sommaire est installé par l'artiste en parallèle de son exposition, avec le matériel nécessaire à l'enregistrement du cœur des visiteurs qui acceptent de participer à son projet de battements de cœurs.

Un technicien, habillé d'une blouse blanche, accueillera le public dans une salle d'attente et procédera dans la cabine, à la captation, grâce à un stéthoscope électronique directement relié à un ordinateur et à un graveur de cd.

Chaque visiteur qui le souhaite repartira avec l'enregistrement de ses pulsations cardiaques par Christian Boltanski, après une séance qui aura duré entre 6 et 10 minutes.

## **Angelika Markul**

Artiste polonaise née en 1977, vit et travaille en France et en Pologne.

### **Expositions en cours**

## **Parcours #3 «Je reviendrai»**

Dotée d'une personnalité unique et forte: la collection du MAC/VAL s'articule dans un troisième Parcours construit comme une invitation au voyage intérieur. Cet ensemble étonnant offre l'occasion aux visiteurs de s'approprier l'imaginaire des artistes réunis dans une présentation inédite, intitulée «Je reviendrai».

Voyager, partir, quitter, emporter, imaginer, rêver, espérer, chercher, trouver, fabriquer, réaliser, revenir.... des verbes d'action qui jalonnent ce troisième parcours de la collection, et qui racontent au fil des œuvres une histoire de l'art et de la vie.

Artistes présentés: Pierre Ardouvin, Davide Balula, Elina Brotherus, Alain Bublex, Claude Closky, Philippe Cognée, Michel de Broin, Ara Güller, Shilpa Gupta, Eric Hattan, Valérie Jouve, Kimsooja, Peter Klasen, François Morellet, Jean-Luc Moulène, Melik Ohanian, Cécile Paris, Gwen Rouvillois, Sarkis, Daniel Spoerri, Nathalie Talec, Hervé Télémaque, Laurent Tixador et Abaham Poincheval, Barthélémy Toguo, Patrick Tosani, Tatiana Trouvé, Vladimir Vélïckovic, Sabine Weiss, François Bouillon, Florence Chevalier, Christine Crozat, Marie-Jeanne Hoffner, Christine Rebet.

## **Bernard Moninot**

### **«La mémoire du vent», Éolethèque mondiale**

Bernard Moninot s'attache à saisir l'impalpable. Avec le projet «La mémoire du vent», il inaugure au MAC/VAL la première étape de ce qu'il nomme son «éolethèque mondiale». L'artiste écarte du dessin la notion de trace déposée par un geste pour concevoir une œuvre où il s'agit de faire advenir le dessin. Depuis une dizaine d'année, Bernard Moninot fait dessiner le vent dans différents paysages du monde. Moninot projette sur les murs de l'espace intime de la mezzanine ses dessins de lumière, aux formes étranges et abstraites.

## **Veit Stratmann**

### **« Au MAC/VAL »**

Une proposition inédite d'une installation monumentale.

L'artiste d'origine allemande, Veit Stratmann, imagine pour le MAC/VAL une œuvre inédite. À la fois monumentale et discrète, son installation se déploie sur plus de 800 mètres carrés dans les espaces de circulation du musée. Près d'une soixantaine de néons retenus en l'air par des filins créent un ciel lumineux artificiel et transfigurent radicalement les plafonds du musée, invitant ainsi le public à renouveler son appréhension de l'espace.

## **Expositions à venir**

### **« Emporte-moi / Sweep me off my feet »**

**Du 7 Mai au 5 Septembre 2010**

Le MAC/VAL accueille l'exposition « Emporte-moi / Sweep me off my feet » réalisée en collaboration avec le musée national des beaux-arts du Québec. Exposition qui réunira une quarantaine d'artistes, parmi lesquels Andy Warhol, Pierre et Gilles, Félix Gonzales-Torres et Jana Sterbak, dont les œuvres évoquent, chacune à leur manière, le pouvoir d'enchantement et d'anéantissement de l'amour. Photographies, vidéos, sculptures, œuvres sonores et installations réalisées depuis le milieu des années 1960 composent cette exposition. Tournant volontairement le dos à une certaine approche ironique qui caractérise la production artistique actuelle, l'exposition explore la question de la valeur de l'émotion en art contemporain au moyen d'œuvres qui métaphorisent le mouvement et les turbulences du sentiment amoureux.

## **Parcours # 4 de la collection**

**Rentrée 2010**

### **Mona Hatoum,**

Artiste en résidence à partir du 16 novembre. Au printemps, ses œuvres seront montrées dans la collection.

# Who's who ?

## **Alexia Fabre**

Conservateur en chef

## **Frank Lamy**

Chargé des expositions temporaires

## **Conservation**

### **Valérie Labayle**

Etude de la collection et commandes artistiques

### **Diana Gay**

Chargée de l'étude et du développement de la collection

## **Administration**

### **Emmanuelle Tridon**

Secrétaire général

## **Centre de documentation**

### **Céline Latil**

Responsable du centre de documentation

### **Aurélie Roy**

Responsable adjointe

## **Équipe des publics**

### **Muriel Ryngaert**

Chargée des publics et de l'action culturelle

### **Stéphanie Airaud**

Chargée de l'action éducative

## **Éditions**

### **Julie David**

Responsable des éditions

## **Communication**

### **Sébastien Delot**

Responsable de la communication et du mécénat

### **Delphine Haton**

### **Stéphanie Fourmond**

Assistants de la communication

Tél : 01 43 91 64 33

delphine.haton@macval.fr

stephanie.fourmond@macval.fr

## **Relations presse**

Anne Samson Communications

Christelle de Bernède

Tél : 01 40 36 84 35. contact@annesamson.com

# Informations pratiques

**MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne**

Place de la Libération

94400 Vitry-sur-Seine

[www.macval.fr](http://www.macval.fr)

[contact@macval.fr](mailto:contact@macval.fr)

Tél. 01 43 91 64 20

## Christian Boltanski, « Après »

du 15 janvier au 28 mars 2010

Pour le MAC/VAL, Christian Boltanski a conçu une installation magistrale inédite, baptisée « Après », imaginée comme un film à grand spectacle qui incite le public à faire l'expérience d'un monde imaginaire, celui de l'au-delà.

L'exposition se poursuit au Grand Palais

MONUMENTA 2010, *Personnes*, Christian Boltanski

Du 13/01 au 21/02 2010

À partir du 24 janvier et jusqu'au 21 février, tous les dimanches, des navettes gratuites seront mises à la disposition du public entre le Grand Palais et le MAC/VAL.

**Horaires :**

Départs Grand Palais → MAC/VAL:

- 14 h 30

- 15 h 30

Départs MAC/VAL → Grand Palais:

- 16 h 00

- 18 h 00

Le Grand Palais est ouvert de 10h à 22h du jeudi au dimanche.

**Un billet plein tarif acheté pour l'une des deux expositions = un tarif réduit pour l'autre exposition.**

Nous tenons à remercier le Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France pour son soutien.



**Horaires d'ouverture :**

Ouvert de 12h à 19h tous les jours de la semaine sauf le lundi.  
Clôture des caisses 30 minutes avant la fermeture du musée.  
Le centre de documentation : du mardi au samedi de 12h à 19h.  
Renseignements 01 43 91 14 64.

**Tarifs**

Tarif plein : 5 €  
Tarif réduit : 2.5 € [ groupes de + de 10 personnes, enseignants]  
Gratuité : voir les conditions sur le site internet. Pour bénéficier de ces gratuités, un justificatif vous sera demandé.

Vestiaire visiteurs gratuit :  
ouvert de 12h à 18h45.  
Audio-guide gratuit à l'accueil du musée.  
Entrée gratuite pour tous les premiers dimanches de chaque mois.  
Abonnement : Tarif : 15 €  
Le « LAISSEZ PASSER » donne l'accès libre à tous les espaces du musée pendant 1 an.

**Accès**

**(à 10 minutes de Paris)**

**En voiture :**

Depuis le périphérique, prendre la porte de Choisy (sortie porte d'Italie ou porte d'Ivry), prendre la RN 305 jusqu'à la place de la Libération à Vitry-sur-Seine (sculpture de Jean Dubuffet Chaufferie avec cheminée).

Accès du parking gratuit du musée : rue Henri de Vilmorin. (37 places)

**En métro et RER:**

Ligne 7 direction Mairie d'Ivry ou Tramway T3 arrêt Porte de Choisy. Puis bus 183 direction Orly Terminal Sud. Musée Mac-Val.

Ligne 7 direction Villejuif / Louis Aragon, arrêt terminus. Puis bus 180 direction Charenton-Écoles ou bus 172 direction Créteil-Échat. Arrêt Musée Mac-val.

Ligne 8 direction Créteil-Préfecture, arrêt Liberté. Puis bus 180 direction Villejuif/Louis Aragon; arrêt Musée Mac/Val.

**RER C :**

Gare de Vitry-sur-Seine. Puis bus 180 direction Villejuif-Louis Aragon.

Arrêt Musée Mac-val.

**RER D :**

Gare de Maisons-Alfort – Alfortville. Puis bus 172 direction Bourg-la-Reine RER. Arrêt Henri de Vilmorin.